



**Titre :** 12 hommes en colère

**Année de sortie :** 1957

**Pays :** États-Unis

**Réalisateur :** Sidney Lumet

**Scénariste :** Reginald Rose

**Acteurs principaux :** Henry Fonda

Pour être dans le thème de l'actualité "isimeuse" et de cette GaZZette, je voulais un film lié aux campagnes. La première idée qui m'est venue était de parler de *La Cité de Dieu*, un excellent film brésilien que je vous recommande par ailleurs très chaudement. Mais pour l'équité, il m'aurait aussi fallu parler d'un film de corsaires et un de gaulois, or je bavarde déjà trop dans mes digressions pour parler de deux films supplémentaires.

Voyant le problème à l'envers, je trouvai un moyen de parler de ce à quoi peut ressembler une liste BDE de l'intérieur. Plus largement encore : une étude tragicomique, policière, sociologique et philosophique des rapports humains dans un cadre précis que j'exposerai ensuite : *12 hommes en colère*, réalisé par Sidney Lumet et sorti en 1957 !

Le film se passe en huis-clos, dans une salle d'un tribunal où douze jurés délibèrent sur la culpabilité d'un jeune homme accusé de patricide, qui sera condamné à mort si le verdict le déclare coupable. Tout dans le procès semble inculper l'accusé, et dès le premier vote consultatif, onze des douze jurés votent « coupable » sans hésiter. Un seul vote « non coupable », estimant qu'une décision d'une telle importance mérite une réflexion plus approfondie.

À partir de là, au fur et à mesure que le film avance, chacun des arguments supposés prouver la culpabilité de l'accusé vont être remis en doute, et les jurés, les uns après les autres, vont changer leur vote.



Mais cette tram policière fait surtout office de toile de fond, pour faire briller un exaltant condensé des raisons pour lesquelles nous sommes nombreux à préférer travailler seuls.

Si les biais cognitifs sont votre dada, vous allez être servis. Préjugés, biais d'ancrage, de confirmation, pensée de groupe, heuristique de disponibilité et arguments fallacieux à la pelle, vous allez être servis !

Si vous savez que vous ne savez pas, vous aurez aussi de quoi passer du bon temps. Il y a dans ce film une leçon de déconstruction des certitudes, avec tous les obstacles auxquels vous pourrez faire face et quels arguments utiliser pour les passer, c'en est méthodique !

Si vous vous demandez ce qu'on appelle la mise en scène au cinéma, vous en trouverez ici une démonstration de maître ! Nous suivons la croissance non-majorée de la tension ; les jurés nerveusement au bord de l'implosion ; l'espoir de consensus disparaissant au profit d'un besoin devenu violent de mettre les autres d'accord ; et la chaleur venant s'ajouter à l'enfer pour ajuster l'épuisement du corps à celui de l'esprit. La réalisation appuie cette brutalisation des discussions avec une lumière s'assombrissant et des plans serrés.

Pour conclure, avez-vous une idée de pourquoi les listes BDE m'ont fait penser à ce film ? Et bien, l'ambiance autour de la table de ces jurés n'a pas été sans me rappeler des bons souvenirs, tels que des réunions de crise quand j'étais animateur colo, les séances de travail sur un projet en première qu'on faisait en groupes de douze, ou même certaines assemblées générales. C'est-à-dire, tout regroupement d'une dizaine d'êtres humains devant collaborer avec un enjeu. Les listes BDE rentrent dans cette catégorie, et il y a fort à parier qu'elles vivront ce genre d'épreuves de self-contrôle, alors souhaitons-leur bon courage !